

ET AUSSI!

du 16 au 20 fév,
Stage de jeu dirigé par Laurent Papot et Séverine Chavrier
pour les professionnel·les

EXPOSITION

à partir de 18h, les soirs de représentations,
dans le hall du théâtre
entrée libre

Randa Mirza

Beirutopia

Jeanne et Moreau

Nothing is happening, Delete the picture!

PROCHAINS SPECTACLES

Le Pas de Bême

écriture et mise en scène : Adrien Béal
les 12 et 13 mars 2026
au Théâtre des 13 vents

Dialogue avec ce qui se passe

texte : Nicolas Doutey
mise en scène : Adrien Béal
du 17 au 20 mars 2026
au Théâtre des 13 vents

mar 17, mer 18, ven 20 fév à 20h
jeu 19 fév à 19h

durée : 2h10

jeu 19 fév, rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation
certaines scènes peuvent heurter la sensibilité des plus jeunes spectateur·ices

OCCUPATIONS

texte, mise en scène et son Séverine Chavrier

avec : Hugo Cardinali, Jimmy Lapert, Jasmin Sisti et Judit Waeterschoot

vidéo : Quentin Vigier

son : Simon d'Anselme de Puisaye

scénographie : Louise Sari

lumière : Jérémie Cusenier et Alexandre Schreiber

citations des œuvres : d'Annie Ernaux (*Passion simple, Les Années, Mémoires de fille, L'Occupation, Se perdre*), Paul B. Preciado (*Pornotopie, La Société contre sexuelle*), Iris Brey (*Le Regard féminin*), Kim de l'Horizon (*Hêtre pourpre*), Simone de Beauvoir (*Le Deuxième sexe*)

assistanat à la mise en scène : Adèle Joulin

assistanat à la scénographie, costumes et accessoires : Maria-Clara Castioni et Margaux Moulin

conseil dramaturgique : Noémi Michel et Antoine Girard

réalisation décor : Ateliers de la Comédie de Genève
et l'équipes administratives et techniques de la Comédie de Genève

production : Comédie de Genève

coproduction : T2G - Centre Dramatique National de Gennevilliers
avec le soutien de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia

fondation suisse pour la culture
prohelvetia

Occupations est né de la lecture de l'œuvre d'Annie Ernaux, plus précisément de son écriture du désir, de la jalousie, du manque. De ce portrait qu'elle trace, de *La Femme gelée* à *L'Occupation*, en passant par *L'Usage de la photo* et *Passion simple*, jeune fille devenue femme, qui découvre la violence du désir féminin autant que la façon dont la passion, la jalousie, le manque et l'érotisme creusent en nous des voies inouïes de connaissance.

Cette intimité secrète, celle où se jouent la violence comme l'émancipation, contaminée par la sociologie, la politique, le monde extérieur, constitue le matériau de cette nouvelle création, un territoire à explorer où l'œuvre d'Annie Ernaux et le monde qu'elle décrit - celui d'une femme née en France en 1940, à la fois témoin et actrice de l'histoire du féminisme contemporain - sont confrontés aux nouvelles politiques et pratiques de l'amour, à l'évolution historique de notre pensée du désir, du féminin, du genre et de l'érotisme. L'intimité des corps, les traces laissées par l'amour (comme les vêtements jetés au pied du lit et photographiés par Ernaux dans *L'Usage de la photo*), les conversations intimes que permet seule la sexualité, autant que leurs représentations par le cinéma avec leur lot de clichés qui contaminent nos vies vécues, tout cela forme le territoire qu'explorent quatre jeunes interprètes - deux danseuses, une performeuse non-binaire et un acteur. Ensemble, ils prennent au mot Judith Butler, pour qui le genre est performance : en rejouant l'enfermement domestique féminin, les codes genrés de la représentation, la violence et le voyeurisme du regard masculin, ils et elles épuisent les assignations, brouillent les identités.

Cernés par les spectateurs, enfermés dans les rayonnages d'une bibliothèque autant que d'un hypermarché, les quatre interprètes occupent un espace ambivalent, intime mais toujours menacé par la surveillance, la consommation, le voyeurisme. La scène devient un laboratoire où scruter les rapports entre les corps - rapports de désir, de pouvoir, de domination entre le masculin et le féminin -, mais aussi un lieu où se cherche, et peut-être s'invente, la possibilité d'une nouvelle forme d'érotisme : un érotisme ambivalent, réversible, où le regard change de sens, un érotisme où celui ou celle qui est regardé-e se révèle peut-être plus puissant-e que celui qui regarde.

Séverine Chavrier

Séverine Chavrier

De sa formation en philosophie à ses études de piano au Conservatoire de Genève en passant par de nombreux stages sur le jeu de l'acteur, Séverine Chavrier a gardé un goût prononcé pour le mélange des arts et des genres. Comédienne et musicienne, elle multiplie les compagnonnages et les créations avec Rodolphe Burger, Jean-Louis Martinelli et François Verret tout en dirigeant sa propre compagnie, La Sérénade interrompue. En tant que metteuse en scène, elle crée en 2009 *Épousailles et représailles*, d'après Hanokh Levin, présenté au Théâtre Nanterre-Amandiers, puis au Festival Impatience. Elle devient ensuite artiste associée au Centquatre-Paris en 2011 où elle imagine *Série B - Ballard J. G* et *Plage ultime*, inspirés de l'œuvre de James Graham Ballard et créé au Festival d'Avignon en 2012. Elle construit ses spectacles en plongeant dans l'univers d'auteurs qu'elle affectionne et invente des formes singulières à partir de toutes sortes de matières : le corps, la parole, la vidéo, les sons du piano, des objets... C'est le cas avec *Les Palmiers sauvages*, d'après le roman de William Faulkner et *Nous sommes repus mais pas repentis* (inspiré de *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard), initiés, produits et créés entre 2014 et 2016 au Théâtre Vidy-Lausanne puis repris aux Ateliers Berthier au printemps 2016.

De 2017 à 2023, elle dirige le Centre dramatique national d'Orléans / Centre-Val de Loire. Parallèlement, elle poursuit son travail de mise en scène : dans *Après coups*, *Projet Un-Femme*, créé à Orléans, elle crée au Théâtre national de Strasbourg avec le Festival Musica *Aria da Capo* autour de l'adolescence et de la musique ainsi que *Las Palmeras Salvajes*, version en espagnol des *Palmiers sauvages* à l'invitation du Festival Santiago à Mil. Avec *After all*, en 2021, elle développe aussi une activité de pédagogue et assure la direction artistique de la 33^e promotion des élèves du Centre national des arts du cirque. Elle prend la tête de la Comédie de Genève en 2023. En juillet 2024, elle signe l'ouverture du festival d'Avignon avec la fresque Faulknérienne *Absalon, Absalon !*, en tournée depuis en Europe.

En novembre 2025 elle crée *Occupations* à la Comédie de Genève.

Elle prend la tête de la Comédie de Genève en 2023.